

Lundi 10 décembre 2012

colloque international

09:00 Allocution d'ouverture
Tiziana Suarez-Nani (Vice-doyenne de la Faculté des lettres)

Histoire(s)

Présidence : Françoise Revaz (Université de Fribourg)

09:15 *Riquet à la houppe* de Catherine Bernard et Charles Perrault :
de la nouvelle galante au conte
Jean-Michel Adam (Université de Lausanne)

10:00 Charles Perrault et Marie-Jeanne Lhéritier : nouvelles ou contes ?
Ute Heidmann (Université de Lausanne)

Pause

Présidence : Anne-Laure Milcent (Université de Fribourg)

11:00 La nouvelle vue par les historiens de la littérature de l'entre-deux-guerres
Yvon Houssais (Université de Franche-Comté, Besançon)

11:45 Sur un non-statut (*bis*) : la nouvelle d'expression française de 1990 à 2000
René Godenne (Liège)

Variations sur le récit

Présidence : René Godenne (Liège)

14:00 Jacques Chauviré et les récits de la mort subite
Bruno Curatolo (Université de Franche-Comté, Besançon)

14:45 La nouvelle à l'épreuve de l'Histoire
Catherine Douzou (Université de Tours)

Pause

Présidence : Jean Rime (Université de Fribourg)

15:45 Dernières fantaisies leclésiennes
Sabrinelle Bedrane (Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle)

16:30 Recueils de nouvelles ou romans ? L'entre-deux de *Risibles Amours*
et du *Livre du rire et de l'oubli*
Bertrand Vibert (Université Grenoble 3 Stendhal)

Mardi 11 décembre 2012

colloque du séminaire

Écritures / lectures

Présidence : Yvon Houssais (Université de Franche-Comté, Besançon)

- 09:00 Modalités de la nouvelle à chute
Julian Niquille
- 09:30 Lorsque la lettre investit la nouvelle
Yaëlle Gonin
- 10:00 L'effet et la sémiologie des personnages à travers le prisme de deux nouvelles de Robbe-Grillet : « La plage » et « La scène » (*Instantanés*)
Ludovic Rudaz
- Pause*
- 10:45 Formats d'édition de nouvelles en Suisse romande, de 1950 à nos jours
Marylin Grandjean
- 11:15 Rapidité du récit et description nonchalante : étude à partir de *L'Exil et le royaume*
Christian J. Kouoh Mboundja
- 11:45 La différence nouvelle / roman dans le traitement du fantastique : le cas de Franz Hellens
Natalie Hervieux

Nouvelles à la frontière

Présidence : Michel Viegnes (Université de Fribourg)

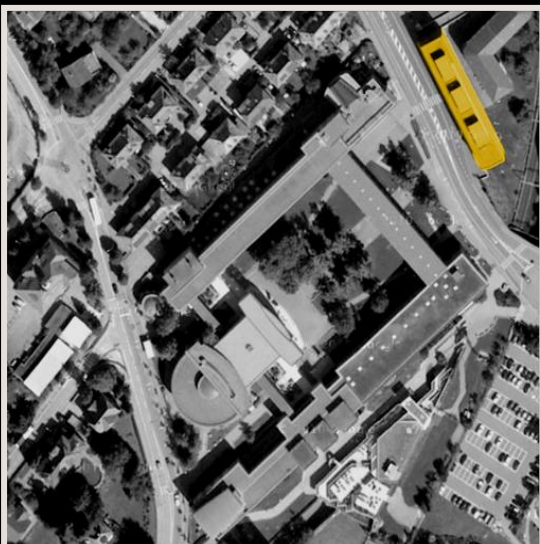
- 13:30 Conte et nouvelle, entre continuité et rupture : *La Chronique fabuleuse* d'André Dhôtel
Lise-Marie Piller
- 14:00 Les récits brefs de Marcel Aymé : contes ou nouvelles ?
Jérémy Secchi
- 14:30 De la tradition orale au recueil : le cas des *Contes d'Amadou-Koumba* de Birago Diop
Gaëtan Gaillard
- 15:00 Nouvelle et cinéma : *Les Mistons* de François Truffaut, du regard des enfants à celui du spectateur
Lora Traglia
- Pause et synthèse finale*

La nouvelle au siècle dernier : crise ou renouveau du récit ?

La nouvelle de langue française au vingtième siècle a connu un destin paradoxal : alors que le « genre » semblait condamné à jouer les seconds rôles à l'ombre du roman, on assiste depuis les années 1990 à un renouveau avec des auteurs qui, même s'ils pratiquent aussi le roman, se définissent surtout comme nouvellistes : Annie Saumont, Georges-Olivier Châteaureynaud, Claude Pujade-Renaud, Christiane Baroche, Leila Sebbar, sans parler de la richesse de la nouvelle au Québec avec Gaëtan Brulotte ou en Suisse Romande, avec Anne-Lise Grobéty et avant elle Corinna Bille.

Si la nouvelle présente une extrême diversité, dans ses thèmes, ses sous-genres et ses techniques narratives, plusieurs questions majeures se posent : le récit bref suit-il les tendances minimalistes du récit plus long ? La nouvelle récente et contemporaine est-elle un récit « réticent », une « histoire brisée », inachevée, voire un non-récit, ou bien la forme brève est-elle l'un des derniers refuges de l'*homo fabulator*, du plaisir de raconter et de lire de véritables « histoires », dont la brièveté s'allie à la clôture et à la complétude ? Voit-on se confirmer cet éloignement du narratif classique, qui semblait en être la tendance lourde pendant l'entre-deux-guerres ? Faut-il des outils d'analyse distincts de ceux du roman, une narratologie spécifique, pour appréhender ce récit qui diffère du roman non pas seulement par son « métrage », comme disait Paul Morand, mais aussi et surtout par sa dynamique interne, ses enjeux imaginaires et cognitifs, ses horizons d'attente ?

Les deux journées d'études s'interrogent sur cette problématique à partir d'un corpus représentatif de différentes aires francophones, et contribuent à l'élaboration d'une poétique de la nouvelle, qui a connu un fort regain d'intérêt critique au cours des vingt dernières années.



Organisation

Françoise Revaz

francoise.revaz@unifr.ch

Michel Viegnes

michel.viegnes@unifr.ch

Jean Rime

jean.rime@unifr.ch

La salle **01.13** se trouve au sous-sol
du bâtiment vitré.